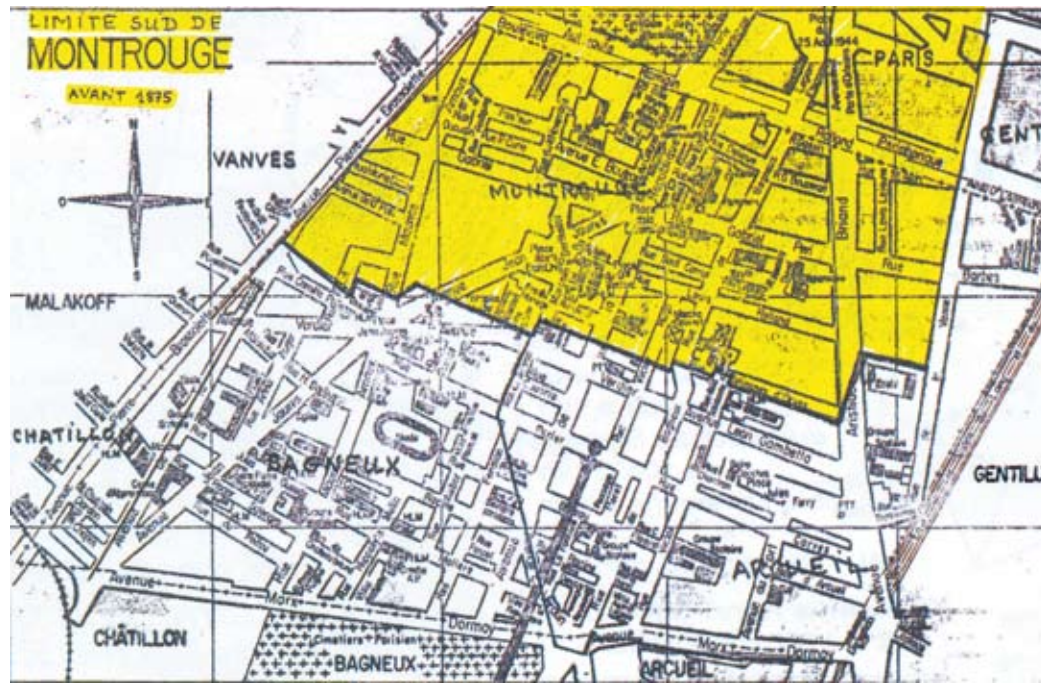


Des maires et des rues

1894 et environs : la ville d'Edmond Champeaud – 2^e partie

La paix retrouvée sur notre territoire et l'arrivée des 800 Alsaciens fuyant leur province natale devenue allemande vinrent regonfler les chiffres. On peut ajouter plus de 120 Allemands et près de 200 Belges recensés en 1896. On remarquera qu'alors, sur 7 300 habitants qui se sont déclarés mariés ou veufs (dont trois fois moins de veuves), seuls 80 sont divorcés.

Il ne faut pas oublier l'adjonction relativement surprenante de quartiers voisins promis à un développement rapide à l'emplacement du parc seigneurial, (d'où le nom du quartier et le plan de ses rues perpendiculaires et, nous l'espérons, de la future station de métro) qui se trouvèrent détachés de Bagneux et d'Arcueil ainsi que de Châtillon d'un côté et de Gentilly de l'autre, alors que des communes comme Grenelle ou Plaisance, jadis territoires de Vanves, disparurent en tant que telles. En cette année 1894, Montrouge au contraire se vit classée dans la catégorie des « villes », couronnant sans doute la dégradation de son ancien patrimoine immobilier. C'est par ailleurs aussi l'époque de la création des syndicats intercommunaux pour pallier la petitesse des cadres communaux.



Limite Sud de Montrouge avant 1875

Quelques Parisiens viennent aussi grossir les rangs de la population et profiter du coût du logement et de la vie encore plus qu'aujourd'hui inférieur à celui qui régnait intra-muros. L'octroi qu'il

fallait passer aux Portes d'Orléans et de Montrouge ne sera supprimé que près d'un quart de siècle plus tard. Un projet de loi sur sa suppression semble être une des origines du Congrès des maires de France dont le premier se réunit en mai 1907*.

Les denrées telles que volaille, gibier, vins et alcools, métaux, droguerie, bois à brûler, charbon de bois amenés par la voie des « Charbonniers » (actuelle avenue de la Marne), matériaux de construction, etc., étaient taxées pour les honnêtes Parisiens qui ne connaissaient pas l'alternative offerte par le réseau des carrières souterraines parfaitement signalisé...

Patrick Vauzelle,
société historique et archéologique
du Grand Montrouge

Vue de la Porte d'Orléans : Baraques de l'octroi et la future Nzo en enfilade.



* Il est d'actualité de rappeler que c'est cette barrière douanière qui avait limité le creusement des lignes de métro plus avant, dont notre ligne 4, ce qui était déjà regretté dans un article de 1903.